

Fraternisons !

Dossier de presse

Teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=jx7R4hzUu5g>

L'Histoire avec un grand H :

Le 24 décembre 1914, une page d'Histoire s'écrit sur le front. Cette page en dit long, autant sur l'horreur de la guerre que sur les plus belles marques d'humanité dont nous sommes capables dans la pire adversité. Ils ont fraternisé. Ce fait historique, cette page d'Histoire, l'Armée, l'État français l'ont déchirée, brûlée afin de ne pas rendre contagieuse une idée élargie de la fraternité.



L'histoire :

«Fraternisons ! » est une pièce de théâtre librement inspirée de « **Joyeux Noël** », le film de Christian Carion (2005). Ce spectacle théâtral et musical met en scène

un jeune soldat de moins en moins convaincu de la légitimité de la guerre qui oppose les Boches et les Franzacken en 1914.

Arrivés au front, chargés de préjugés haineux, les ennemis se font face mais peu à peu, l'absurdité de cette guerre trace un sillon dans l'esprit des hommes.

A Noël, au cœur de l'horreur, un élan fraternel rapproche pourtant des cousins plus ou moins germains. Nait alors dans le cœur du personnage un sentiment profond de révolte, une furieuse urgence de désobéir, une conscience aiguë d'être une marionnette servant les intérêts des élites gouvernementales. Forcé comme ses camarades de reprendre les combats, puni pour avoir osé tendre la main à l'adversaire, il se prend à rêver de voyages, de paix, de fraternité entre les peuples.

*Que faire des munitions ? Je suis très en colère
Car par définition, une trêve est passagère.
Quand je pense à des balles, je voudrais jouer au foot
Et sur ma pierre tombale, précisez que je shoote
Et que mon pied enrage et que je fonce au but
Pour enfin mettre en cage toutes ces langues de pute.
Ces élites, ces élus, qui se partagent le monde
Sur le dos des poilus. On marche sur nos tombes.*



L'atmosphère :

Une scène sobre,
un grand écran blanc,
des images y sont projetées,
ce sont les dessins du carnet de guerre
du soldat qui veut laisser trace.
Un texte poétique dit par un comédien
qui se fond dans les images,
son ombre jouant avec le décor.
De chaque côté de la scène,
deux musiciens accompagnent
à la citharre, au chant et à l'accordéon
un texte profond qui emmène le spectateur
dans un univers onirique,
offrant le meilleur au milieu du pire,
du beau au cœur de l'horreur.
Au fil du spectacle, les musiciens incarnent
des rôles plus ou moins fantomatiques.

*Notre gouvernement, il n'est pas fier de nous :
Il censure, il vous ment, il façonne un tabou.
L'état-major français craignant la contagion
fait la guerre à la paix, réprime la compassion.*

*Avant cent ans peut-être, l'infâme secret d'État
On va le reconnaître. Et sus à l'omerta !
J'écris et je dessine, j'apporte un témoignage*

*De notre indisciplin
qu'avec vous je partag*



*Je m'adresse à l'avenir, aux peuples de demain
Puisse notre souvenir guider le genre humain.
Je m'adresse aux enfants, moi qui n'en aurai pas :
Il faut rester vivant pour devenir papa.*

*Enfants, écoutez-moi, ne donnez pas vos vies
Pour des raisons d'État ? Plutôt, des alibis...*

*Fuyez les imposteurs !
Certes, il faut nous unir...*

*S'unir pour le meilleur
mais pas pour les empires.*



Ce spectacle théâtral et musical est tiré du livre
«Liberté, égalité, fraternisons ! »
Éditions La part du colibri 2022

Distribution et équipe artistique :

Texte : Hervé Magnin

Mise en scène : Michel Vienot

Musiques originales : Anne-Pierre Pittet, Jean-Claude Carlioz

Illustrations : Coralie Spätig

Avec :

Hervé Magnin, le soldat

Anne-Pierre Pittet, à la citharpe

Jean-Claude Carlioz, à l'accordéon chromatique et au cajon

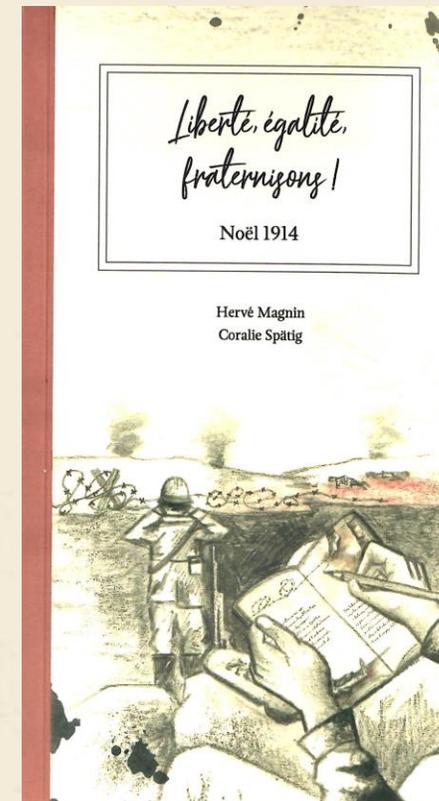
Michel Vienot : création lumière, son et régie générale

Teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=jx7R4hzUu5g>

Tout public à partir de 12 ans

Durée 1h05



Equipe artistique :



Hervé Magnin est un artiste éclectique. Écrivain, musicien, cinéaste... il a une longue pratique d'improvisation théâtrale. Il s'est investi en tant que comédien dans quelques œuvres classiques. « Fraternisons ! » est une pièce de théâtre dont il est l'auteur. Il y incarne le rôle du jeune soldat. Le texte est tiré d'un carnet de guerre illustré qu'il a publié en 2022.



Michel Vienot s'est formé avec Monika Pagneux et Philippe Gaulier. Comédien et metteur en scène de spectacles et d'évènements, il est le fondateur du Théâtre de l'Oiseau ATD Quart Monde et de la Compagnie Le Puits. Il joue avec son épouse Mary Vienot dans « Le pays d'Igor », a mis en scène « Le souffle d'Etty », « Gertrude et le Plumeau » et « J'inspire Shakespeare ».



Anne-Pierre Pittet est une musicienne et chanteuse autodidacte depuis son adolescence. En marge de sa profession d'infirmière pédiatrique, elle touche à divers instruments dont la harpe celtique, qu'elle utilise dans différentes formations musicales. En 2015, elle conçoit la citharpe, instrument qu'elle réalise avec un luthier de harpe en Suisse et dont le dernier prototype fut terminé en 2018.



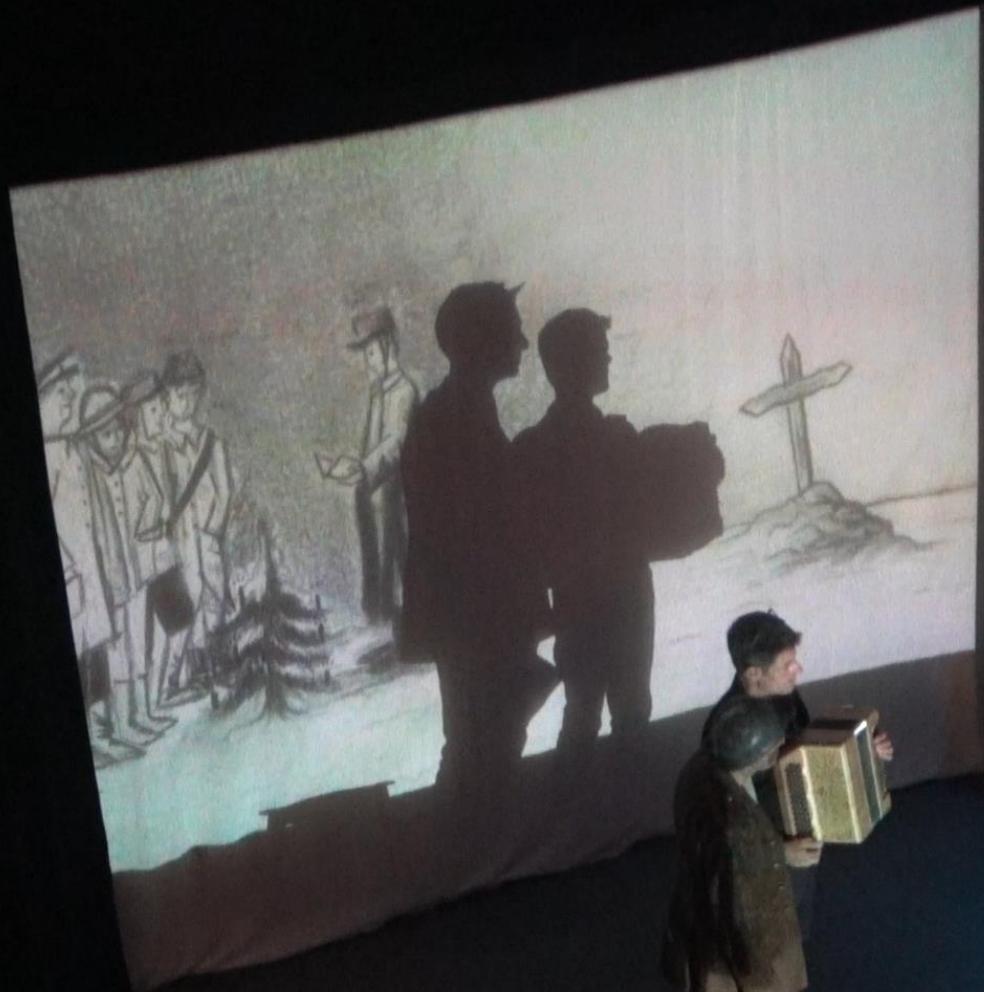
Jean-Claude Carlioz est accordéoniste depuis son enfance. Il s'est formé au sein de la Société des accordéonistes d'Aix-les-Bains. Il partage son temps entre le travail du bois et la musique. Avec Anne-Pierre, sa compagne, ils forment un duo harpe et accordéon, interprétant notamment des chansons du monde et de la chanson à texte. Ils ont tous deux composé la musique de « Fraternisons ! ».

Un instrument unique au monde au service du spectacle

La **citharpe** est un instrument à cordes pincées, plat et chromatique. Son nom est une contraction de deux instruments, la cithare et la harpe : deux harpes celtiques dont les cordes s'entrecroisent, chacune avec ses leviers de part et d'autre et accordées avec un demi-ton d'écart. A l'inverse de la plupart des instruments plats à cordes pincées qui ont des cordes métalliques et qui sont joués avec les ongles, la citharpe a des cordes de harpe permettant de jouer avec la pulpe du doigt, ce qui lui donne un son unique et riche en harmoniques, différent de la harpe cependant, bien que le matériel soit le même. Cet instrument, de par son chromatisme, permet un jeu et des harmonies beaucoup plus élaborés que la harpe celtique, d'où son choix pour le spectacle « Fraternisons ! »

https://www.youtube.com/channel/UCajgPN7-B7fyMVIYS_HhwFw





*Minuit inoubliable avec célébration
D'une messe improbable unissant les nations.*

*Et tout en rassemblant des hommes qui s'entretenaient,
Des athées, des croyants, tous ensemble communiaient.
Ave Maria chanté pour chacune de nos mères
Chaque fils qu'on a buté était aussi mon frère.*

*Enfin demain matin, nous enterrerons nos morts :
Tous ces sombres destins nous laissent des remords.*

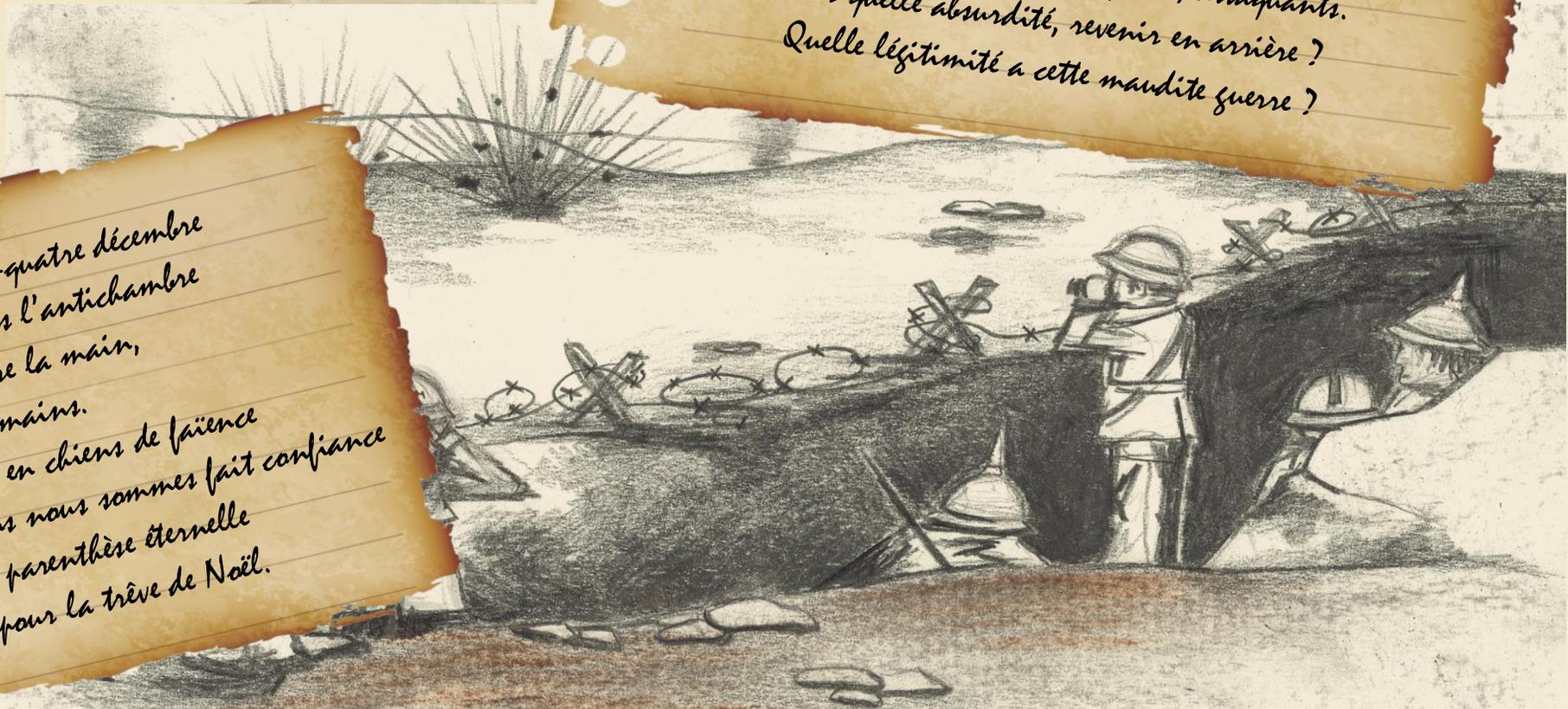




Mourir pour une patrie n'est pas une fin en soi
Et c'est le cœur contrit que je m'en aperçois.
Mourir pour des valeurs, je veux bien mais lesquelles ?
Les nations sont un leurre qui nie l'universel.
Depuis toujours, j'acclame la devise de la France
Mais la patrie nous blâme pour notre impertinence :
Au nom de la liberté, on a fraternisé
Au nom de l'égalité, on a fraternisé.

Reprendre les combats ? Faire preuve d'obéissance ?
Pour moi, y a pas débat, ça n'a plus aucun sens
Un jour on fraternise, après on s'entretue
Lundi on humanise, on parle, on se dit « tu »
Mardi c'en est fini, chacun est dans son camp
À nouveau ennemis, belliqueux, attaquants.
Par quelle absurdité, revenir en arrière ?
Quelle légitimité à cette maudite guerre ?

En mil-neuf-cent-quatorze, le vingt-quatre décembre
des ennemis s'efforcent jusque dans l'antichambre
de la haine et la mort, de se tendre la main,
désobéir aux ordres, redevenir humains.
On s'est regardés gênés, les yeux en chiens de faïence
Pour quelques heures bornés, nous nous sommes fait confiance
S'allier quand tout s'oppose, parenthèse éternelle
S'allier quand tout s'oppose, pour la trêve de Noël.





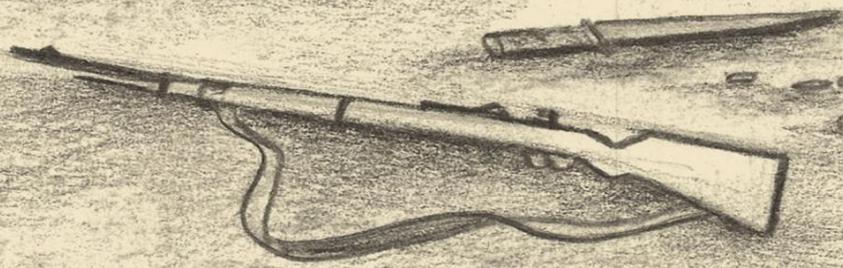
Je veux parler des langues et parcourir le monde,
Faire éclater ma gangue, pas faire péter des bombes.
J'ai une folle envie de croquer dans la pomme
Mais mes chances de survie sur la terre des hommes,
Comme une peau de chagrin, sont devenues infimes.
Mon avenir me contraint à être complice d'un crime,
A moins que je devienne un traître à ma patrie,
Ou à moins qu'il advienne un monde sans barbarie.

Pour moi, tous tes amis, sans prénom, sans visage
Étaient des cibles ennemies sans histoire et sans âge
Heinrich, si j'avais su, j'aurais pas tué Hermann ;
En lui tirant dessus, j'y ai laissé mon âme.
Je connais tes amis, leurs prénoms, leurs visages
Je maudis l'infamie des crimes qu'on encourage.
Heinrich, si j'avais su, j'aurais raté ton frère ;
Sans m'en être aperçu, j'ai mortifié ta mère.



Je m'adresse à l'avenir, aux peuples de demain
Puisse notre souvenir guider le genre humain.
Je m'adresse aux enfants, moi qui n'en aurai pas
Il faut rester vivant pour devenir papa.
Enfants, écoutez-moi, ne donnez pas vos vies
Pour des raisons d'État, plutôt des alibis
Fuyez les imposteurs ! Certes, il faut nous unir,
S'unir pour le meilleur mais pas pour les empires.





J'avais des certitudes, maintenant j'ai des questions.

J'étais en servitude, muré dans mes bastions.

Je bénis tous les doutes venus troubler mon âme :

Je rêve de prendre la route, de raviver la flamme,

Elle brûle désormais, elle qui s'est allumée,

lorsque l'on a fumé ce précieux calumet.

Au nom de la liberté, on a fraternisé

Au nom de l'égalité, on a fraternisé.



HopeRadio

« Son texte est un message d'intelligence et d'humanité qui devrait être programmé dans tous les collèges, tous les lycées, dans tous les pays. »

Didier Blons, Hope Radio, Avignon 2023

"Bouleversant - Magnifique - Extraordinaire, un grand message d'Amour, une envie de croire au meilleur des hommes de demain. Il suffit de fraterniser. Merci du fond du cœur pour ce moment intense en émotions"

"Ce spectacle m'a bouleversé. Magnifique. Un vieux né en janvier 36, qui a connu toutes les horreurs de la guerre."

"Un grand merci pour ce spectacle rempli d'humanité, un texte superbe autour de ce moment magique."

"Très beau spectacle, riche de réflexion. La musique est sublime. Merci beaucoup."

CHAMBERY

Vernissage littéraire en musique, ce vendredi

Pour la sortie de son livre *Liberté, égalité, fraternisons !*, Hervé Magnin propose un vernissage littéraire en musique ce vendredi 9 décembre à la Maison du Bonheur (rue Marcoz). Une lecture illustrée sera accompagnée en effet par Anne-Pierre Pittet (citharre*) et Jean-Claude Carlioz (accordéon).

Le livre retrace cet impensable épisode de la Première Guerre mondiale, très longtemps caché par les autorités, lorsque les ennemis avaient fraternisé lors du Noël 1914. Au cours de cette trêve, une page d'histoire s'écrit, une page que l'Armée française déchira et brûla afin de ne pas rendre contagieuse l'idée élargie de la fraternité. Un jeune Poilu tente pourtant de laisser une trace dans un carnet de guerre illustré. Il partage une vision poétique du plus gigantesque et ab-



Jean-Claude Carlioz, Hervé Magnin et Anne-Pierre Pittet. Photo Le DL/P.A.A.

surde carnage de l'histoire de l'humanité.

Chacun pourra apporter de quoi grignoter et partager.

Patrick ANSANNAY-ALEX

* La citharre est un instrument unique, plat comme une cithare, où deux harpes se croisent sur la caisse de résonance afin d'offrir de plus grandes possibilités harmoniques que la harpe celtique.

Fraternisons !

Contact :

hervemagnin@wanadoo.fr

06 21 18 75 53

apittet@gmx.net

06 01 62 65 31

<https://compagnielepuits.com/>

Teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=jx7R4hzUu5g>

Fiche technique détaillée et conditions financières
nous contacter